Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

# Culture Générale et Expression

**Session 2018** • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

## Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Corps naturel, corps artificiel : les significations du tatouage** (1 question) — Page 3

2. **La modification du corps et la nature humaine** (1 question) — Page 4

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — Page 5

**Sujet officiel (PDF) :** https://btscim.fr/assets/annales/bts-cim/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CIM - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

## 1. Corps naturel, corps artificiel : les significations du tatouage

Quatre documents présentent le tatouage sous des angles historiques, sociaux et culturels : sa diffusion et sa banalisation, l'affirmation de soi, l'appartenance à un groupe et la marginalité. Ils abordent aussi la douleur et les marques corporelles à travers un entretien et un extrait romanesque.

**Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus consacrés au tatouage.**

Les quatre documents montrent que le tatouage, pratique ancienne, prend des sens différents selon les individus, les groupes et les contextes culturels. Le corpus confronte son histoire, ses fonctions identitaires et le regard porté sur les corps marqués.

**Problématique :** comment le tatouage peut-il exprimer à la fois une identité singulière, une appartenance collective et une marginalité ?

**Plan détaillé :** I. Une pratique ancienne, diffusée puis banalisée. II. Une marque d'affirmation personnelle ou d'appartenance au groupe. III. Une transformation durable, entre douleur, mise en scène et marginalisation.

| Axe de confrontation | Document 1 : Daphné Bétard | Document 2 : Philippe Pons | Document 3 : David Le Breton | Document 4 : François Garde |
|---|---|---|---|---|
| Nature, idée directrice et procédés | Article de magazine qui retrace l'histoire et la diffusion du tatouage. Repères historiques, chiffres et exemples de personnalités soutiennent l'exposé. | Essai journalistique consacré au tatouage japonais traditionnel. Comparaison entre Japon et Occident, contextualisation culturelle et références à Donald Richie. | Entretien avec un spécialiste des représentations du corps. Questions-réponses, propos d'enquête et oppositions entre « moi » et « nous » structurent l'analyse. | Extrait romanesque présentant Narcisse à la cour. Dialogue, description précise des motifs et réactions des spectateurs rendent la scène frappante. |
| Histoire et évolution des significations | Pratique millénaire aux usages thérapeutiques, rituels ou religieux, elle revient en Occident avec les marins. De marque imposée aux marginaux, elle devient emblème de contre-culture, puis phénomène de mode et pratique banalisée. | En Occident, elle garde une signification de transgression et de différence. Au Japon, elle peut désigner l'adhésion à une communauté, même si le tatouage intégral reste associé à la marginalité. | Les marques corporelles contemporaines expriment surtout l'individualisme, contrairement aux sociétés traditionnelles où elles signifient l'appartenance collective. | Les tatouages et scarifications de Narcisse témoignent d'une histoire corporelle singulière, sans que leur signification soit précisée dans l'extrait. |
| Identité, douleur et regard social | Le tatouage affirme et rend visible une identité, permet de s'approprier son corps et engage durablement. Il peut être caché ou exposé dans des performances. | Au Japon, le tatouage peut donner un ancrage à des personnes isolées et créer une fraternité. Il demeure aussi une beauté secrète et un défi à l'ordre établi. | Il embellit le corps, procure du plaisir et marque une réappropriation de soi. La douleur consentie peut sanctionner un moment important et prendre la valeur d'un rite de passage. | La description insiste sur la complexité des marques, les dizaines d'heures de travail et les nombreuses piqûres. L'étonnement de la cour souligne leur caractère spectaculaire. |

**Rédaction intégrale**

Le tatouage ne se réduit pas à une mode récente : il s'agit d'une pratique ancienne, présente dans de nombreuses sociétés. Daphné Bétard rappelle ses fonctions thérapeutiques, rituelles ou religieuses, puis son retour en Occident par les marins. Longtemps associé aux marins, aux prisonniers et aux groupes marginaux, il devient ensuite un signe de contre-culture avant de se diffuser dans la mode et les médias. Sa banalisation ne fait pas disparaître les significations qui lui sont attachées.

La marque inscrite sur la peau peut d'abord affirmer une identité personnelle. Bétard et David Le Breton y voient une façon de s'approprier son corps et d'exprimer sa liberté. Le Breton souligne aussi le plaisir esthétique et la valeur symbolique de la douleur consentie, qui peut marquer un passage important de la vie. Le récit de François Garde donne à voir les tatouages et scarifications de Narcisse : leur description détaillée et les réactions de la cour en soulignent le caractère spectaculaire et durable, sans en expliciter le sens.

Le tatouage peut également manifester une appartenance ou une mise à l'écart. Philippe Pons distingue la revendication d'individualité fréquente en Occident de la fonction de lien communautaire au Japon. Il peut ainsi offrir un ancrage à des individus isolés, tout en restant associé à des groupes marginaux. Le regard social évolue donc entre rejet, fascination et banalisation. La marque corporelle prend finalement un sens variable selon les personnes et les sociétés.

**✓ RÉPONSE À RETENIR**

Le tatouage exprime une identité personnelle ou collective et transforme durablement le corps. Sa signification dépend des sociétés et s'accompagne d'un regard social ambivalent.

## 2. La modification du corps et la nature humaine

La réflexion porte sur les pratiques qui transforment ou marquent le corps, notamment le tatouage et les scarifications. La réponse doit mobiliser les documents du corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

**Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.**

Notre corps est naturel, mais le soigner et le transformer relèvent aussi de la culture. Le modifier est-il renier sa nature ou exercer une liberté humaine ?

Les marques peuvent exprimer une appropriation de soi. David Le Breton (doc. 3) les décrit comme signature identitaire et rite de passage; Daphné Bétard (doc. 1) souligne l'affirmation de soi. Au Japon, Philippe Pons (doc. 2) montre leur rôle d'appartenance collective. Une prothèse peut également restaurer l'autonomie.

Mais cette transformation peut être contrainte ou excessive. Pons évoque douleur et marginalisation; Bétard rappelle son irréversibilité. Dans *Frankenstein* de Mary Shelley, la technique sans responsabilité devient dangereuse. Chez François Garde (doc. 4), les marques de Narcisse témoignent d'une histoire vécue. Modifier son corps ne trahit donc pas nécessairement la nature: tout dépend du choix et du sens.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La transformation corporelle n'est pas une trahison en soi : elle le devient si elle nie la liberté, la dignité ou l'histoire de la personne.

# Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

**Bilan de l'épreuve :** Épreuve de BTS Culture Générale et Expression, session 2018, code CULTGEN, d'une durée de quatre heures ; aucun coefficient n'est indiqué. Le thème « Corps naturel, corps artificiel » explore les pratiques et significations du tatouage à travers quatre documents. Les candidats rédigent une synthèse objective et ordonnée, puis une réflexion personnelle argumentée sur le rapport entre modification corporelle et nature humaine.

### Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer une identité individuelle, une appartenance collective ou une transgression des normes selon les contextes culturels.
- Dans les sociétés occidentales contemporaines, tatouages et piercings peuvent marquer l'appropriation de soi et l'affirmation identitaire.
- Au Japon, le tatouage traditionnel peut exprimer l'appartenance à un groupe et rester associé à la marginalité sociale.
- La douleur consentie du tatouage peut symboliser un moment important de la vie et prendre la forme d'un rite de passage.

### Points de vigilance & attentes du jury

- Confrontez les idées des quatre documents dans une synthèse objective, concise et ordonnée.
- Distinguez les fonctions individuelles du tatouage de ses fonctions collectives et culturelles.
- Pour l'écriture personnelle, défendez une réponse argumentée à la question posée.
- Mobilisez le corpus, des lectures et des connaissances personnelles dans la deuxième partie.

### Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

**Q : Comment construire la synthèse du corpus ?**

Repérez les idées communes et les divergences entre les quatre documents, puis organisez-les en axes cohérents. Reformulez les arguments avec fidélité et objectivité, sans commentaire personnel ; veillez à une progression concise et ordonnée.

**Q : Pourquoi le tatouage n'a-t-il pas la même signification dans toutes les sociétés ?**

Sa signification dépend du contexte social et culturel. Il peut exprimer l'individualité ou la transgression en Occident, tandis qu'au Japon le tatouage traditionnel peut signaler l'appartenance à un groupe et être associé à la marginalité.

**Q : Comment répartir le temps entre les deux parties ?**

Le sujet prévoit quatre heures au total et ne fixe pas de durée pour chaque partie. Répartissez votre temps entre la synthèse, notée sur 40 points, et l'écriture personnelle, notée sur 20 points, en prévoyant une relecture.

**Q : Quels critères de rédaction sont explicitement demandés ?**

La synthèse doit être objective, concise et ordonnée. L'écriture personnelle doit être argumentée et s'appuyer sur le corpus, des lectures et des connaissances personnelles. Le sujet n'indique pas d'autre norme particulière de rédaction.

**Sujet officiel associé (PDF) :** https://btscim.fr/assets/annales/bts-cim/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CIM - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

**Ressources BTS Conception et Industrialisation en Microtechniques :** Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.